

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 44 (2017)
Heft: 1

Artikel: Bulgarie : l'enseignement suisse propose "toutes les réponses et les meilleures recettes"
Autor: Lettau, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulgarie: l'enseignement suisse propose «toutes les réponses et les meilleures recettes»

L'école professionnelle de Thoune accueille régulièrement des hôtes. Différentes délégations sont venues de Corée du Sud, du Cambodge, du Kazakhstan, de Russie et du Groenland. Aujourd'hui, c'est au tour de la Bulgarie. Sofia envoie dans l'Oberland bernois des représentants d'entreprises et des enseignants d'écoles professionnelles afin qu'ils assimilent la logique du système de formation professionnelle suisse, qui fonctionne selon le principe

nelles existent encore mais personne ne contrôle leur qualité. Aujourd'hui, la situation est préoccupante: on a d'un côté un taux de chômage élevé chez les jeunes et, de l'autre, des entreprises qui déplorent le manque de personnel qualifié. C'est ce paradoxe qui est à l'origine de la réforme de la formation professionnelle calquée sur le modèle suisse.

Meglana Plugtschieva, l'ambassadrice de la Bulgarie à Berne, est une grande partisane de l'apprentissage

ment de la Suisse qui aurait d'ailleurs donné à la Bulgarie la possibilité d'initier une réforme en profondeur du système de formation professionnelle.

D'autant que cette réforme bénéficie d'une large assise dans le pays. Les entreprises sont directement impliquées. Les autorités gouvernementales au plus haut niveau sont également parties prenantes. Jusqu'à la fin de son mandat, arrivé récemment à terme, le président bulgare Rossen Plevneliev a joué la carte de la formation professionnelle. Du reste, lors de sa visite en Suisse en 2014, Plevneliev avait même fait attendre l'ancien président de la Confédération, Didier Burkhalter, parce qu'il avait d'abord prévu de visiter à Berne l'école professionnelle et de s'entretenir avec des apprentis.

Moins d'un an après ce faux pas, les premières classes d'apprentis ébénistes, mécatroniciens automobiles, électroniciens et technologues en industrie laitière étaient créées. Des classes de formation à d'autres métiers ouvriront en 2017. Le gouvernement a également enclenché une réforme juridique permettant pour la première fois aux jeunes de conclure des contrats de formation.

«La pression de la réalité» a induit un rythme de réforme intense, explique Plugtschieva. Mais plus que le rythme, c'est l'ampleur d'une réforme qui compte. Le «projet suisse» dépasse largement le cadre de la politique éducative: «En renforçant le prestige des métiers et de la formation professionnelle, nous faisons changer les mentalités. Nous ouvrons des perspectives. Et nous avons des raisons de croire que dans notre pays, les jeunes ont un avenir.» C'est primordial pour leur estime personnelle. Force est de constater que «transformer nos jeunes en migrants économiques n'est pas une bonne chose.»

MARC LETTAU



La Bulgarie mise sur le modèle suisse pour améliorer son système de formation. (Sur la photo: une délégation pour la formation professionnelle en visite à l'école professionnelle de Thoune). Photo Manu Friederich

d'une complémentarité entre écoles professionnelles, associations sectorielles et Confédération.

Selon Vasil Radoynovski, de la Chambre de commerce Suisse-Bulgarie, réformer rapidement le système de formation professionnelle de son pays est une nécessité impérieuse. Après 1989, l'impasse a été faite sur la formation professionnelle: «Les écoles profession-

nelles existent encore mais personne ne contrôle leur qualité. Aujourd'hui, la situation est préoccupante: on a d'un côté un taux de chômage élevé chez les jeunes et, de l'autre, des entreprises qui déplorent le manque de personnel qualifié. C'est ce paradoxe qui est à l'origine de la réforme de la formation professionnelle calquée sur le modèle suisse. Meglana Plugtschieva, l'ambassadrice de la Bulgarie à Berne, est une grande partisane de l'apprentissage